

PORTE DES BELLES TERRES
CONCERTATION LES BELLES TERRES :
BONDUES / MOUVAUX / MARCQ-EN-BAROEUL



- SYNTHESE DE L'ATELIER DU 19 MAI 2022 -

LES BELLES TERRES : De l'urbain au grand paysage

OBJECTIFS :

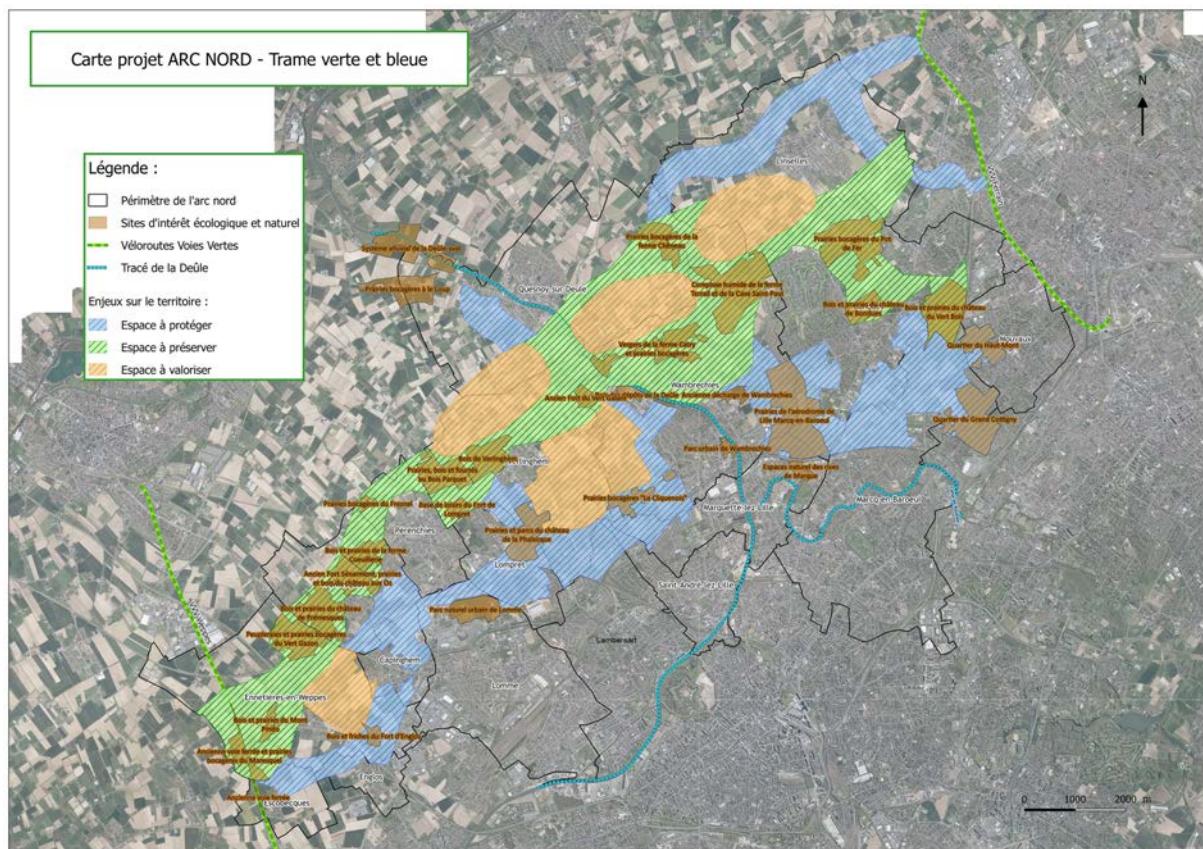
Informations : sur les Portes des Belles Terres, la charte de coopération, les actions de la MEL dans le cadre du projet.

Sensibiliser : sur les atouts du territoire, sur l'environnement, la protection des espaces naturels, la biodiversité, les bonnes pratiques...

Co-construire : échanger sur les enjeux du projet par centralité agricole, recueillir des éléments de constat et de souhaits pour enrichir les projets sur les cheminements, les aménagements, la signalétique, les idées complémentaires.

INTRODUCTION

- Les Portes des Belles Terres (nouveau nom du Parc de l'Arc Nord)

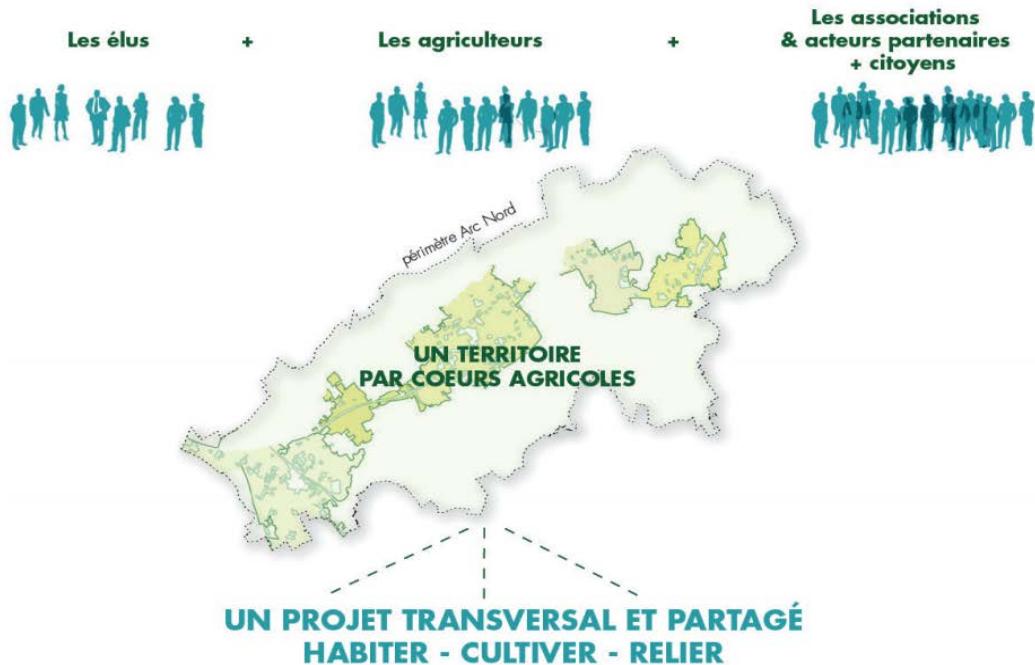


- Un projet de territoire

>> COMPOSER LE PARC AVEC CEUX QUI L'HABITENT ET LE FONT VIVRE

Parc de l'Arc Nord

RASSEMBLER AUTOUR DU BIEN COMMUN



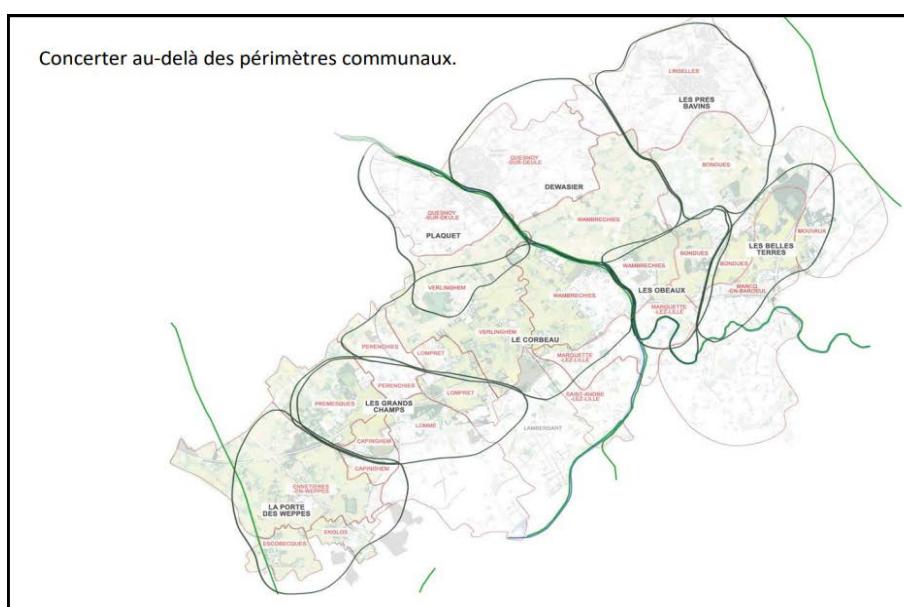
- La Charte de coopération

2019 une charte de coopération fédérant les élus autour de trois axes :

- Renforcer la trame verte et bleue
- Soutenir une agriculture durable
- Partager une vision commune du territoire



Concerter au-delà des périmètres communaux.



L'ATELIER

Principes animation participative

Les animations se font par groupe de 10-12 personnes chacun placé autour d'une table. Les animateurs expliquent, accompagnent et aident. Le dialogue entre habitants qui précède le fait d'inscrire un avis, un tracé, etc... doit tendre à créer un consensus autour de la table. Les divergences sont cependant également notées.

Les habitants disposent d'un fond de carte aérien des Belles Terres légendé de grand format et d'une carte du territoire des Belles Terres A3.

Les thèmes de discussion

1. Partager : Usages du monde agricole & des habitants des villes
• Quelle perception ont les agriculteurs des promeneurs de « loisir » ?
• Comment les habitants-promeneurs perçoivent les exploitations agricoles ?
• Existent-ils des cheminements « spontanés » en bord de champ ? A travers champ ?
• Quels échanges existent-ils ? Ventes à la Ferme, relais circuits courts ?
• L'offre de circuits courts est-elle suffisante ?
• Quel est le rayonnement des ventes à la ferme ou en circuit court en termes d'échelle ? (Quels acheteurs et d'où ?)
2. Profiter : Perception du paysage & usages
• Les becques : quels usages aujourd'hui ? Quels souhaits ?
• L'Aérodrome, le Parc du Hautmont et le Parc du Septentrion sont-ils une destination de loisirs pour vous ?
• Y-a-t-il des sites « verts » à valoriser ? Quelle présence des arbres sur le territoire ? Quelles essences ? Fruitiers ?
• Quels sont les lieux qui représentent la biodiversité sur votre territoire ?
3. Emprunter : Les chemins
• Quels chemins empruntez-vous pour vous promener ? A pied ? A vélo ? A cheval ?
• Quels « obstacles » rencontrez-vous sur vos trajets ?
• Souhaiteriez-vous connecter certains chemins ? Améliorer leur aménagement ? Mieux les signaler ?
4. Relier : Les connexions intercommunales & avec les Portes des Belles Terres
• Vous promenez-vous sur le territoire de votre commune voisine (<i>Bondues, Mouvaux, Marcq-en-Barœul</i>) ? si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?
• Vous rendez-vous sur le territoire des Portes des Belles Terres pour des activités de loisirs ? Où ? Par quel mode de déplacement ?
• Profitez-vous de la Lys et de la Deûle et du Canal de Roubaix ? Où et pour quelles activités ?
• Quels sont les parcours que vous effectuez à vélo ? Jusqu'où ? Y-a-t-il des obstacles à vos destinations ?
5. Question de fin
• Quelles seraient pour vous, les Portes des Belles Terres idéales pour demain ?

TABLE 1

Participants : 8

Bondues : 1 agriculteur

Mouvaux : 2 Habitants

Marcq-en-Barœul : 4 Habitants, 1 agriculteur

Partager : Usages du monde agricole & des habitants des villes

Une habitante exprime sa satisfaction de voir les champs cultivés et ajoute qu'il est rassurant d'avoir encore des terres agricoles à proximité. Elle déplore cependant l'incivilité des citadins envers les agriculteurs, leur manque de connaissance et de curiosité pour leur territoire et le monde agricole qui les entourent.

 **Un habitant :** « *Le citadin veut toujours aller partout et a une méconnaissance des possibilités de pratique des chemins, des bords des berges ... par manque d'information sur la réglementation. Il serait important de pouvoir communiquer de façon pédagogique. »*

Ce même habitant évoque son intérêt pour les ventes directes de produits locaux. Il explique que la période Covid a renforcé les liens qui existaient entre les deux mondes par le biais des ventes directes, que les agriculteurs se sont bien mobilisés pour contenter les habitants en denrées comestibles issues de l'agriculture locale. Un agriculteur précise : entre 2012 et 2017, les agriculteurs qui manquaient de considération vivaient une mauvaise passe ; une situation très inconfortable pour eux, alimentée par un discours anxiogène véhiculé par les médias qui diabolisaient leur travail, les taxant de pollueurs... Il trouve d'ailleurs dommage que les agriculteurs ne soient pas formés à la communication, ce qui leur permettrait d'expliquer mieux leur travail et éviterait l'émergence de fausses informations. Il confirme qu'effectivement grâce à la période Covid, les gens se sont tournés vers le monde agricole, qu'une meilleure image des agriculteurs et le respect de leur travail sont maintenant revenus.

Les chemins.

A l'unanimité, les citadins affirment se promener dans la campagne, parfois dans les champs, mais toujours en utilisant les chemins praticables et qu'ils pensent être autorisés. Car ils ne sont jamais vraiment sûrs du caractère public ou privé des chemins qu'ils empruntent. Un habitant déplore l'absence d'information sur le statut des chemins et nous explique que les cartes IGN qu'il avait l'habitude d'utiliser pour ses promenades n'étaient plus à jour et que certains chemins sont en réalité coupés.

Une habitante aimerait pouvoir se promener uniquement sur les chemins de terre et ainsi éviter le bitume des routes. Routes, qu'elle estime extrêmement dangereuses à cause d'une circulation automobile mal maîtrisée.

Le sujet des bandes enherbées est alors abordé. Bien que les agriculteurs comprennent la tentation de marcher sur les bandes enherbées, ils signalent que ce n'est pas autorisé par le simple fait du caractère privé de celles-ci. Ces bandes appartiennent aux parcelles cultivées qui les bordent. Une meilleure signalisation des chemins pourrait éviter que les promeneurs ne s'y aventurent. Un habitant exprime tout de même son souhait de pouvoir parfois s'y promener et estime qu'il devrait y avoir une tolérance pour la marche au bord des becques à certaines saisons, quand il n'y a plus de cultures ou en période de chasse.

 Cet habitant : « Là encore, l'information sur les bonnes pratiques est nécessaire entre le milieu agricole et les citadins. Les deux mondes doivent cohabiter en bonne intelligence. »

Un agriculteur alerte sur l'urgence et l'importance de l'entretien des becques, qui permet d'éviter la prolifération des rats musqués et l'effondrement des berges.

Et enfin, les habitants expriment à l'unanimité l'envie de pouvoir faire des boucles – de différentes tailles –, balisées, pour être lisibles par tous. Un habitant de Macq-en Baroeul soumet l'idée de relier les boucles qui existent au sein des différentes communes pour ainsi former un grand maillage de promenades à travers le territoire.

Les produits locaux :

 Un habitant : « Les produits locaux sont importants pour ceux qui apprécient les bons produits. Lors de la période Covid, les gens ont été très satisfait de pouvoir consommer les produits locaux provenant des fermes. Les fermiers se sont démenés pour produire des produits de qualité et ont tout fait pour faire face à une grande demande. Les citadins ont alors découvert qu'ils pouvaient bénéficier de ces produits de proximité, de qualité et pas forcément plus cher. Il est regrettable que les gros efforts des agriculteurs aient été aussi vite oubliés par les citadins. »

Les participants disent faire souvent appel aux ventes directes à la ferme et en points relais. Ils énumèrent les lieux où ils vont s'approvisionner en produits locaux : Le Panier Vert, la Jardine Hier, Talents de Ferme à Wambrechies, les fermes : de Cottignies, du Pellegrin et Droulers. Un habitant de Mouvaux identifie un lieu, chez Acquette (horticulteur) qui pourrait accueillir un nouveau point de vente. Présente à la table, l'agricultrice de la ferme de Cottignies nous parle de ses cultures, le blé, le maïs et la pomme de terre qui partent en coopérative et du potager bio géré par sa mère qui permet la vente directe à la ferme. Le deuxième agriculteur présent, distribue, à de grandes firmes, son lait, son blé, ses betteraves, sa viande et ses pommes de terre tandis que son blé part également en coopérative.



De nombreux lieux identifiés à Marcq-en-Barœul (épingles bleues) pour leurs ventes à la ferme et le souhait de l'implantation d'un point relais dans la commune de Mouvaux (épingle rouge).

Profiter : Perception du paysage et usages

Promenades à l'aérodrome de loisir :

L'engouement pour la promenade à l'aérodrome n'est pas au rendez-vous. Deux personnes évoquent même la peur qu'elles ont en semaine, de traverser le secteur par ses chemins déserts. Un habitant aimerait pouvoir refaire la boucle qu'il avait l'habitude de faire, avant que les chemins aient été bloqués.

Pour les agriculteurs, la cohabitation avec les marcheurs se complique. Principalement à cause de la présence de chiens laissés en liberté. L'un deux qui exploite des terres sur le secteur, formule le souhait d'imposer l'obligation de tenir les chiens en laisse de mai à septembre pour éviter qu'ils n'endommagent les cultures.

 Un habitant : « *Là encore il faut de la pédagogie et du civisme. On ne peut pas laisser les chiens aller partout et je sais de quoi je parle, j'en ai plusieurs.* »

Pour faire comprendre aux promeneurs les règles : garder les chiens en laisse, éviter de marcher sur les champs qui semblent vides de cultures, alors qu'ils viennent d'être plantés... et expliquer aux marcheurs le respect du travail des agriculteurs, une citadine propose que soient installés des panneaux contenant des informations sous forme de pictos avec deux lectures possibles. L'une pour les adultes et l'autre à destination des enfants, utilisant un graphisme ludique.

Pour finir, un agriculteur explique qu'il est important que les terrains d'accueil des gens du voyage soient entretenus régulièrement pour éviter qu'ils ne déposent les objets dont ils n'ont plus l'utilité sur les chemins, dans les champs... des trois communes.

Le Parc du Hautmont et le Parc du Septentrion :

Les deux Parcs du Hautmont et du Septentrion, mais également le Parc Leurent à Roncq sont des destinations privilégiées pour les loisirs avec leurs attractions et centres d'intérêts différents et complémentaires.

 Un habitant : « *Le Parc du Hautmont à Mouvaux est intéressant pour sa biodiversité, alors que le Parc du Septentrion situé sur les communes voisines est prisé pour ces activités culturelles. Le maillage de tous ces lieux de loisirs avec leur attractivité et leurs thèmes respectifs (biodiversité, culture, sport...) serait intéressant à grande échelle. Chaque ville développe des choses à l'échelle communale sans forcément concerter avec les autres villes et ce maillage pourrait permettre d'aller d'un parc à un autre en valorisant les déplacements doux.* »

Si l'ensemble des participants estiment s'y rendre sans obstacles, un des habitants juge l'accès à l'entrée du Parc du Hautmont, à travers les lotissements, peu agréable. Il précise qu'il a l'impression de gêner les riverains qui y résident.

Site à valoriser :

Estimé à fort potentiel, le Parc du Fort du Septentrion, qui est malheureusement privé et payant, devrait être mieux entretenu et ouvert à tous. Ce site pourrait accueillir des animations à l'attention des enfants.

 Un habitant : « Certains lieux de biodiversité sont sur des parcelles privées, n'y aurait-il pas une possibilité de les valoriser, et de pouvoir en profiter en restant aux abords sans franchir les limites de la propriété ? »

La biodiversité sur les Belles Terres :

Pour les Mouvallois c'est le Parc du Hautmont qui est jugé comme véritable lieu de biodiversité, pour sa présence de plantes et ses zones humides.

Emprunter : Les chemins

 Un habitant : « Il faudrait pouvoir mettre des repères attrayants et pédagogiques à destination des marcheurs, qui nous renseignent sur le chemin emprunté. Son appartenance à une boucle de x Km... Et ce qui serait, encore une fois, intéressant serait de pouvoir faire un maillage des boucles de chaque commune entre elles. »

Pour aller de Mouvaux à Bondues par les chemins, un habitant témoigne de la rupture qui existe au niveau de l'autoroute A22. Il suggère que soit édifiée une passerelle rassemblant les chemins des deux communes et qui permettrait de faire le lien avec la promenade le long du chemin de fer du Ferrain.



Les chemins pratiqués à travers champs (en rouge) et un désir de boucle de promenade reliant des lieux d'attractivité des différentes communes (pointillé schématique orange).

Relier : Les connexions intercommunales & avec les Portes des Belles Terres

 Un habitant : « Nous avons de l'intérêt pour les communes voisines et y allons volontiers. De nos jours nous avons la chance d'avoir les réseaux sociaux qui nous renseignent sur les évènements et les activités sur le territoire des Belles Terres. »

Les habitants se promènent sur l'ensemble des trois communes et même au-delà jusqu'à la commune d'Halluin. Ils couvrent tous le grand territoire par leurs déplacements et apprécient, notamment, le Port de Wambrechies et les guinguettes de Warnton pour leur convivialité. Ils se rendent à la Citadelle de Lille, à la Base de loisirs de Prémesques. Ils vont à Lille et longent les bords de la Lys et de la Deûle à vélo.

En sillonnant le territoire, ils remarquent que les points d'arrêts, les points d'eau, les haltes pique-niques et les toilettes manquent sur le parcours, limitant ainsi leur durée. L'une des participantes propose l'installation de toilettes sèches.

Pour motiver la promenade, un habitant pense qu'il faudrait trouver des marches à thème, comme une marche autour de la pomme. Il faudrait également organiser à une échelle plus globale des Réseaux Points nœuds à l'image de ce qui existent en Flandres. (*Concept innovant créé par nos voisins belges et hollandais, le réseau points-nœuds est un système de maillage et de fléchage d'itinéraires par numéros qui permet de réaliser facilement une balade « à la carte » selon ses envies et capacités. Les randonneurs peuvent créer leurs propres itinéraires via un réseau de jonctions numérotées.*).

Une carte regroupant tous les chemins et lieux d'attractivité présents sur le secteur à l'échelle des Portes des Belles Terres serait utile aux promeneurs et permettrait de maillage actif du territoire.

Les Portes des Belles Terres idéales pour demain

Un milieu à préserver et réservé à l'agriculture et à la nature. Une terre bien entretenue qui reste nourricière et accueille en bonne harmonie agriculteurs et citadins.

 Un habitant : « Les Portes des Belles Terres doivent être ouvertes à tous. C'est un regard que nous devons avoir, nous les citadins, vers l'origine, c'est-à-dire vers la terre, les terres constitutives du territoire. Dans l'idéal, on y retrouverait les mots : maillage, cohabitation et valeur. »



TABLE 2

Participants : 10

Bondues : 1 habitants

Mouvaux : 3 habitants

Marcq-en-Barœul : 3 habitants - 3 agriculteurs (dont un retraité)

Partager : Usages du monde agricole & des habitants des villes

Enjeu de la connaissance du monde agricole

Les agriculteurs soulignent la méconnaissance générale du monde agricole, responsable du manque d'attention portée aux cultures et aux champs. Malgré les panneaux informatifs et préventifs, ils remarquent que la plupart des promeneurs laissent leur chien courir librement dans les cultures et après le bétail pensant qu'un champ n'est qu'une prairie et non du blé en culture.

Pour y remédier, les deux agriculteurs de Marcq-en-Barœul ont mis en place un système de panneaux informatifs dynamiques et numériques comportant des QR Codes qui renvoient à une page Facebook régulièrement mise à jour. Ils réalisent des vidéos pédagogiques, afin de montrer aux citadins en quoi consiste leur travail. Ils insistent sur l'importance d'une bonne communication pour permettre une meilleure cohabitation et afin de renforcer le respect mutuel. En effet, ils soulignent ne pas vouloir empêcher la promenade, mais demandent une attention plus assidue au monde agricole.

 Un agriculteur : « *Nous essayons au travers de nos vidéos, que les promeneurs peuvent consulter par les QR codes, d'expliquer notre travail. Nous aimerais bien avoir le temps d'en faire plus, et avons besoin du soutien des citadins pour nous encourager. N'hésitez pas à nous en parler lorsqu'on se croise dans les champs.* »

Une citadine prend la parole de bonne foi en témoignant ne rien connaitre au monde agricole sans pour autant s'autoriser des incivilités. Pour elle, une petite attention suffit pour se rendre compte que ce sont des cultures et cela relève du sens commun.

Malgré la proximité avec la campagne, certains habitants, notamment ceux de Marcq-en-Barœul, disent se sentir éloignés de la nature et ne pas partager le sentiment d'être proche de la campagne. Une citadine témoigne en ce sens, se tourner plus volontiers vers l'attractivité lilloise plutôt que devoir faire face au trajet laborieux en transport en commun pour aller jusqu'à la frontière péri-urbaine. De même, un citadin de Bondues, renchérit en disant que les deux grands axes routiers enclavent le territoire et parcellisent l'accès à la campagne. Il cite à titre d'exemple la rocade qui coupe la ville de Marcq-en-Barœul des paysages champêtres. Cependant, un citadin de Mouvaux se positionne autrement en rappelant qu'il est possible de traverser Bondues vers Mouvaux par des passerelles pédestres. Il se questionne par ailleurs sur le statut juridique de ces chemins et sur son droit légitime à les emprunter.

L'usage des chemins

La méconnaissance quant à l'usage des chemins induit un questionnement sur la responsabilité de leur entretien. En ce sens, un habitant remarque qu'avant de créer de nouveaux chemins, il serait plus intéressant de reconnaître ceux existants et de clarifier leur situation juridique par de la signalétique. Un citadin souligne que c'est le manque d'entretien combiné aux intempéries qui le poussent à se rabattre sur les champs ou les chemins privées. Les chemins empruntés lors de ses promenades alternent entre servitudes, routes départementales et bandes enherbées sans qu'il en ait conscience. Un habitant de Bondues acquiesce en témoignant que le Chemin des peupliers proche de l'école n'est pas drainé et inonde la rue, ainsi que sa propriété privée. De même, les déchets s'accumulent au pied des bâtiments du nouveau complexe immobilier sans que personne n'intervienne. Un habitant soumet l'idée de faire des livrets recensant les chemins officialisés et les boucles pédestres existantes à l'image de ceux du syndicat d'initiative de Bondues.

 Un habitant : « *Personnellement je marche et roule à vélo beaucoup sur le territoire et il y a quantité de chemins où je me pose la question : est-ce que je peux y aller ou pas ?* »

Les produits locaux

Du côté des citadins, la demande générale se porte sur une augmentation des points de vente au sein de la ville, y compris sous la forme de distributeurs s'il le faut. Les citadins sont unanimes sur l'attention particulière portée à la consommation locale qui représentent pour eux une occasion d'échanges et de communication avec le monde agricole. Cependant, une citadine de Marcq-en-Barœul regrette ne pas avoir de vente directe à proximité et ainsi devoir se rabattre sur le supermarché. Seul le magasin « Little Marcq » semble afficher des produits de saisons, mais la provenance reste méconnue. Un autre habitant est méfiant à l'égard des maraîchers sur le marché qui pour la plupart ne vendent pas que des produits de saison et locaux. A Bondues, la Ferme de Brigitte et la Jardine Hier sont les principaux vendeurs, mais le même problème se pose aussi, en ce que les produits proposés ne sont pas tous de la ferme. Il conclue en soulignant qu'il ne perçoit pas l'intérêt de vendre des légumes non locaux dans un point de vente directe. Une autre initiative est évoquée par l'un des participants qui se fait directement livrer des paniers d'AMAP à l'école primaire.

De même que pour les chemins de promenades, les citadins souhaiteraient un point d'information général sur l'ensemble des offres des points de ventes de la région (sur le site des différentes mairies ou sous forme de flyers).

Pour les agriculteurs, la vente directe est un « tout autre métier » et l'un d'eux souligne que tout le monde n'est pas maraîcher et ne cultive pas forcément des produits destinés à la vente directe (eux cultivent le maïs, les pommes de terre, ou font de l'élevage).



Les fermes identifiées pour leur ventes directes (épingles bleues) et un point relais à Bondues (épingle verte).

Profiter : perception du paysage et usages

Le paysage et la biodiversité

Si l'aérodrome est très apprécié par l'un des citadins en ce qu'il offre un axe pédestre privilégié vers Wambrechies, d'autres n'ont pas connaissance de ce lieu de promenade. En effet, un citadin souligne qu'il ne lui viendrait pas à l'idée d'aller se promener sur un champ de véhicule motorisé, tant pour le bruit que pour le manque de « naturel » que représente ce site vert. Selon lui, le déplacement vers la campagne est une quête de quiétude et de nature, loin de la sur-urbanisation du territoire qui manque d'espaces verts et de forêts. Seule la promenade le long de la Deûle correspond à ses attentes, sinon il préfère aller sur la côte d'Opale par exemple. En ce sens, un habitant de Bondues affirme se rendre en Belgique pour atteindre les forêts les plus proches et laisser son chien courir librement.

 Un habitant : « *Il ne m'est jamais venu à l'esprit de me promener à l'aérodrome, car quand je passe sur la rocade Nord, je vois seulement les avions.* »

Cependant, les parcs du Héron et du Hautmont sont très appréciés de tous. Ce dernier est un exemple à suivre pour la revalorisation des différents sites du territoire. D'autres habitants reconnaissent que le Parc du Septentrion est un très beau site bien entretenu, mais ils regrettent que celui-ci soit payant et privé, ce qui suscite, entre autres, la peur qu'il ne devienne à termes un terrain constructible à vendre.

La Crainte de l'urbanisation

Les agriculteurs et l'ensemble des citadins se disent concernés par le problème de l'urbanisation. Ils se considèrent chanceux d'habiter en frontière d'une zone verte proche de la faune et de la flore et remarquent que la question est la même que pour les chemins : il s'agit pour eux de savoir l'accompagner, l'organiser ou la préserver. Un citadin de Marcq-en-Barœul soumet l'idée de faire comme pour le parc du Hautmont : condamner des espaces publics pour les mettre en friches. Cette idée est soutenue par tous qui trouvent plus intéressant ce type d'espaces verts que des grands parcs

urbains. Au lieu de faire de nouveaux complexes, les habitants souhaiteraient avant tout voir des parcs fleurir ou aménager des bois (comme celui de Verlinghem).

Un agriculteur rebondit sur l'argument et fait remarquer que remettre des bois est certes une bonne idée, mais que cela risque également de se faire au détriment de leurs hectares exploitables. La cohabitation n'est pas simple et à mesure que la région est habitée, leurs terres diminuent. Il remarque que l'expropriation des sols s'effectue toujours dans un seul sens : des terres agricoles vers des terres urbanisées (que ce soit pour des habitations ou pour des équipements comme le parking de la nouvelle salle de gymnastique).

De même, les agriculteurs rappellent que le sentiment de manque d'arbre est un sentiment moderne et citadin qui n'existe pas avant : du temps de son père les campagnes n'étaient pas davantage boisées. Mais l'un des citadins remarque que les arbres ont été détruits par la guerre et qu'il s'agit de renouer avec le paysage historique de la région. Par exemple, les zones humides favorisent les saules et il serait préférable de planter cette espèce indigène. Une autre habitante de Marcq-en-Barœul rebondit en émettant l'idée de créer des vergers communs, historiquement très présents. Elle ajoute que cela permettrait de réfléchir sur le statut des espaces publics à travers la présence d'arbres perçus comme des « biens communs ».

Pour remédier au manque de site naturel, le participant citadin en quête de « nature véritable » suggère de créer des aires sanctuarisées destinées à la biodiversité de passage, notamment les oiseaux migrateurs qui échouent parfois à trouver des points de repos tant la région est urbanisée et densément aménagée.

Les perceptions sur ce qui fait « un espace naturel » ou un « espace vert » sont sources de désaccord entre les différents habitants du territoire n'ayant pas tous accès aux mêmes informations. Ces dernières restent lacunaires pour les habitants des villes plus urbaines comme Marcq-en-Barœul. A l'image du parc du Hautmont, les habitants souhaitent trouver un juste milieu dans la création de nouveaux paysages entre aménagements et espaces sauvages.

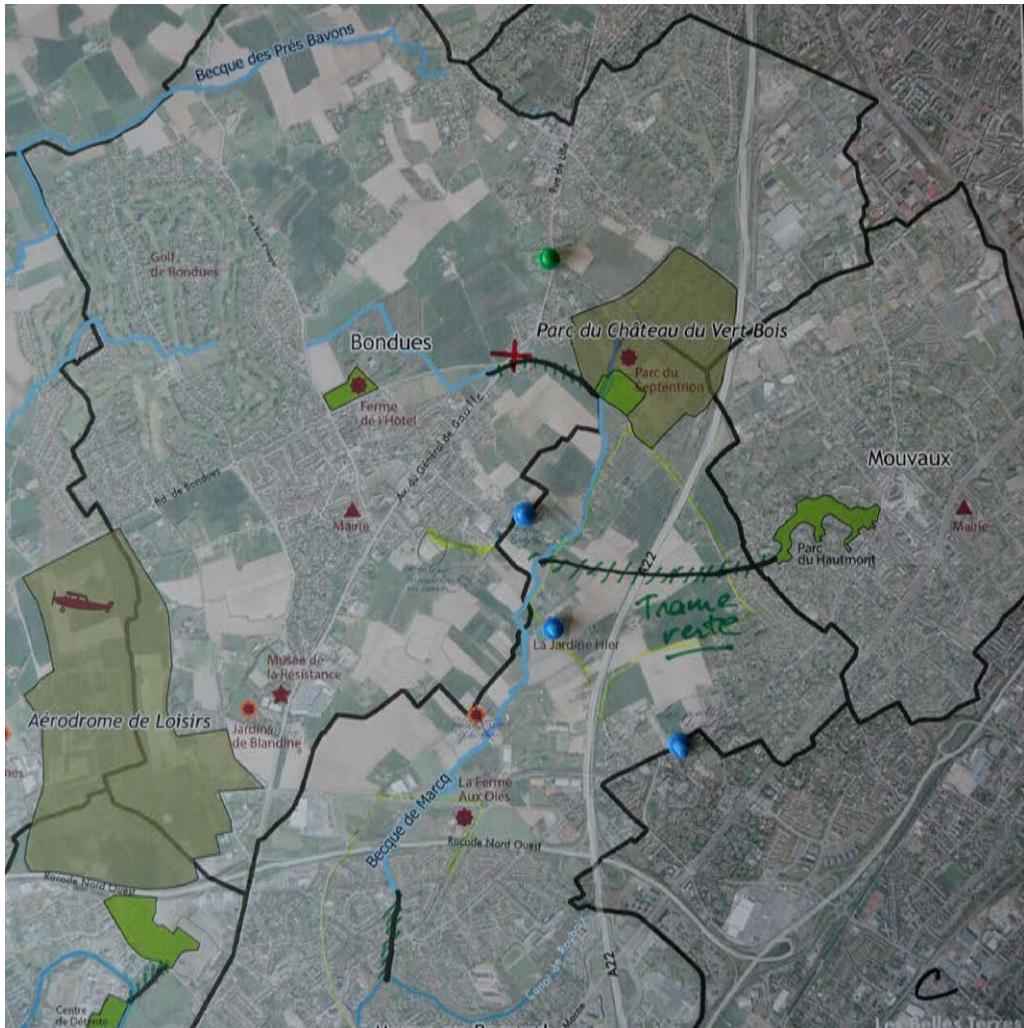
Emprunter et relier

Les chemins

Les habitants du territoire se déplacent surtout à pied, mais aussi à vélo. Certains regrettent le manque de pistes cyclables et souhaitent une mobilité plus simple et accessible. Tous évoquent le manque de place et la sur-fréquentation le dimanche le long du canal de Roubaix notamment, ce qui implique des tensions et des litiges et rend l'usage des chemins dangereux. Ils rencontrent peu de cavaliers, qui se promènent surtout dans la région de Bondy-nord à la frontière de Linselles.

Les habitants de Marcq-en-Barœul ressentent le manque d'eau et de fraîcheur du côté de Lille et soulignent que l'aménagement de berges est inégal en fonction des communes. Ils se promènent volontiers le long de la Deûle côté Wambrechies jusqu'à Quesnoy et apprécient particulièrement le petit port et la guinguette de la plage à Lambersart en ce qu'elle est éloignée de tout véhicule et des routes. Dans cette perspective, certains citadins proposent de rendre piétonne la zone autour de la

Becque de Marcq. Mais les agriculteurs soulignent qu'il est nécessaire que leurs tracteurs puissent continuer à circuler.



Les traits hachurés de vert représentent le souhait des habitants de relier les espaces verts entre eux (l'aérodrome, le Parc du Hautmont et le Parc du Septentrion) sous la forme d'une trame verte.

Connexions à l'échelle des Portes des Belles Terres

Les habitants circulent sur le territoire pour rejoindre les différentes zones de verdure, qu'ils considèrent unanimement comme des territoires communs. Ils reconnaissent ne jamais se poser la question sur l'appartenance des communs qui sont, à leur yeux, imbriqués au-delà de toute conscience de frontières. La majorité dit se rendre à Wambrechies et Quesnoy le long des bords de Deûle jusqu'à Armentières ou encore vers Linselles pour se promener dans la campagne. D'autres participants mentionnent les déplacements plus pratiques, comme faire les courses ou aller chercher les enfants.

Les Portes des Belles Terres idéales pour demain

Plutôt que de prospecter sur des futurs possibles, les habitants accordent une importance capitale à la protection de ce qu'est déjà leur territoire de vie contre les politiques publiques et économiques de la bétonisation croissante. Ils se considèrent chanceux d'avoir accès à un cadre paysager avec de la

biodiversité. Ils ont tracé (en noir et hachuré) la trame verte idéale, praticable à pied mais aussi à vélo, sécurisée et isolée selon les différents usages et ils souhaiteraient pouvoir relier les différents espaces verts. Cette promenade d'une vingtaine de kilomètre formerait une boucle qui permettrait de valoriser les terres agricoles et de les préserver. A côté, il leur tient à cœur de sanctuariser des sites verts pour la faune et la flore, par la création de zones sauvages et de zones refuges pour la biodiversité migratoire.

Ils souhaiteraient également avoir davantage accès aux produits locaux, reconnecter la campagne nourricière à la ville.



TABLE 3

Participants : 12

Bondues : 3 Habitants

Mouvaux : 3 Habitants

Marcq-en-Barœul : 5 Habitants, 2 agriculteurs

Partager : Usages du monde agricole & des habitants des villes

La cohabitation entre le monde agricole et celui des citadins est jugée plutôt bonne par les habitants des villes, même si le monde rural n'est pas toujours bien connu par ces derniers. Les ventes directes à la ferme semblent alors représenter un des seuls moyens d'interaction entre les deux mondes.

Les agriculteurs d'ailleurs ressentent ce manque de connaissance, de communication et de signalisation sur ce qui est du domaine privé ou public. Les participants se posent alors une question : si signalisation il y avait, qui pourrait s'occuper de la faire respecter ? Selon une habitante, la répression sans la pédagogie ne sert à rien. Ils en concluent alors, qu'il serait préférable de mieux éduquer les usagers. En mettant en place une pédagogie qui devrait intervenir dès l'école et s'accompagner d'une sensibilisation à la nature et aux pratiques du monde agricole.

Le sujet des chiens en liberté a été évoqué et on a pu entendre : « Trop de chiens tuent le chemin ! ». Face au problème des chiens laissés sans laisse qui provoquent des dégâts en campagne, (une soixantaine de poules ont été tuées sur le secteur sur les Belles Terres), un habitant suggère l'idée de remettre des gardes champêtres ou des "éco gardes". Un autre propose la clôture des espaces agricoles de manière végétale, par des haies ou autre.

Les déchets sauvages, des vols, des saccages, semble être des habitudes difficiles à éliminer et semble témoigner d'une mauvaise éducation en général.

Les chemins.

A l'unanimité, personne à la table ne traverse les champs. Un agriculteur pense que les chemins agricoles devraient être purement et simplement interdits à tout autres véhicules que les véhicules agricoles. Il remarque que d'ailleurs, ces chemins de terre ne sont globalement plus assez larges pour accueillir des machines agricoles devenues imposantes.

C'est alors que le débat s'installe :

 Un habitant : « *On est d'accord pour élargir les routes pour que les tracteurs puissent passer, mais pas les chemins car dès lors qu'on élargit un chemin, on augmente drastiquement la vitesse des véhicules* » ... « *si l'on élargi un chemin en créant une piste cyclable dédiée, cela va créer un boulevard pour les voitures.* »

 Un habitant : « *Dans les Belles Terres, nous avons toutes sortes de chemins, des chemins qui sont bien praticables par les tracteurs et des chemins qui sont très étroits. Les chemins ne sont pas extensibles et ne peuvent pas tous accueillir les piétons, les vélos, les quads...* »

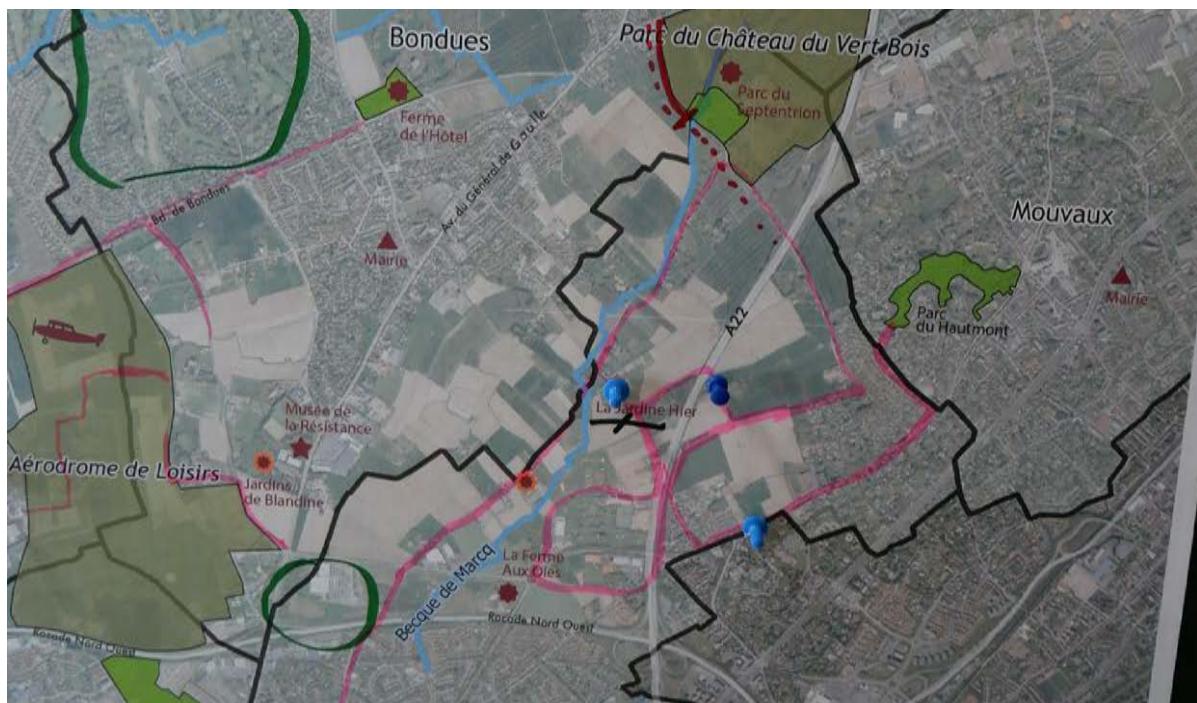
Le consensus se fait autour de l'idée que les chemins doivent être dédiés à la marche et aux passages des engins agricoles sans être élargis.

Les bandes enherbées ne sont pas connues des habitants à la table, personne ne s'y promène, sauf les agriculteurs chargés de l'entretien bien entendu.

Les produits locaux :

Les habitants vont directement à la ferme pour acheter local, cette pratique est revenue pendant le confinement lié au Covid et perdure. Une ferme comme La Jardine Hier est jugée très active par les participants. Ils s'octroient une distance d'environ 5 km pour effectuer leurs achats en produits locaux et se fournissent dans les points relais regroupant les agriculteurs locaux, dans les marchés villageois et également à travers les AMAP.

Les agriculteurs du groupe vendent, des légumes de saison, du miel, du vinaigre parfumé et des cucurbitacés à la ferme de La Jardine Hier, devenue également une ferme pédagogique et un micro Musée.



Des ventes à la ferme à Marcq-en-Barœul (épingles bleues).

Profiter : Perception du paysage et usages

Promenades à l'aérodrome de loisir :

L'aérodrome est apprécié car il représente un excellent cadre pour des promenades familiales, mais aussi pour les pauses et déjeuners professionnels aux restaurants que propose le site. Une multitude d'activités y est proposée qui séduisent petits et grands, comme les promenades en montgolfières, les expositions de voitures et l'espace pédagogique qui est en construction et qui sera consacré à la connaissance des animaux.

Un habitant évoque le secteur de l'aérodrome où chaque espèce d'arbre est nommée et tous s'accordent pour saluer cette initiative qui pourrait être étendue à l'ensemble de l'aérodrome, et pourquoi pas au sein des espaces verts du territoire ?

Sur l'aménagement de l'aérodrome : il est suggéré d'installer davantage de poubelles et d'implanter des bancs pour se reposer en cours de promenade ; de refaire la signalisation qui indique le statut privé des chemins car elle est jugée peu lisible pour beaucoup et d'optimiser le fléchage sur le site. S'il est important de refaire les chemins, il faut leur garder un aspect campagnard et éviter l'utilisation du bitume comme revêtement.

 Une habitante : « *La pédagogie et la communication sont essentielles pour que les deux mondes cohabitent, se comprennent et se respectent.* »

Le Parc du Hautmont et le Parc du Septentrion :

Le parc du Septentrion est payant, ce qui, selon un habitant offre l'avantage d'avoir un règlement précis et respecté. Les gens qui s'y promènent sont peut-être plus attentifs à la réglementation mise en vigueur.

Le parc du Hautmont lui, propose un très beau travail pédagogique adultes/enfants sur le respect du lieu, de la faune et de la flore.

Sites à valoriser :

Totalement inaccessible, le Triangle des Rouges barres à Marcq-en-Barœul est cité comme site à valoriser. Le golf est aussi identifié car magnifique, mais malheureusement privé.

La biodiversité sur des Belles Terres :

Si le parc du Hautmont et la rue de Bondues ont été cités comme lieux de biodiversité, l'ensemble des participants s'accordent à dire que la biodiversité est partout et qu'on en profite même en ville. Ils ajoutent que mettre en place des outils pédagogiques permettrait de la montrer et la révéler au plus grand nombre. La mise en place de promenades éducatives sur le territoire pourrait également faire découvrir et expliquer cette biodiversité pour mieux la protéger.

 Une habitante : « *Nous savons qu'il y a des sorties natures organisées par l'école à l'aérodrome, mais nous parents, nous avons besoin de supports *in situ*, type panneaux ou autre, pour que l'on puisse interagir avec nos enfants autour des thèmes touchant à la nature. Et qu'ils aient aussi la possibilité d'apprendre par eux même de façon autonome.* »

Le sujet des arbres semble tenir à cœur des participants. Notamment leur entretien. Ils émettent l'idée d'anticiper leur croissance et de penser à la diversification des espèces.

 Un habitant : « *Il faut expliquer le bienfait des arbres pour la biodiversité à tous et aux enfants. Il pourrait y avoir un projet de classe dans les écoles élémentaires ou au collège pour que les enfants enrichissent les renseignements sur ce sujet. A partir du moment où les enfants s'emparent des sujets de biodiversité, la nature sera mieux respectée.* »

Un agriculteur parle de la question des oiseaux et du problème des perruches qui ont envahies le territoire, ainsi que les corbeaux et les pies. Celles-ci font énormément de dégâts.

 Un habitant : « Il y a beaucoup trop de perruches. Au Parc Hautmont, il y a 100 couples. Il faudrait donc en réguler le nombre. »

Les fils électriques ont disparu et les hirondelles avec. Ce même habitant souligne que les mairies ne savent pas gérer la question des oiseaux et que le savoir ancien est en train de disparaître.

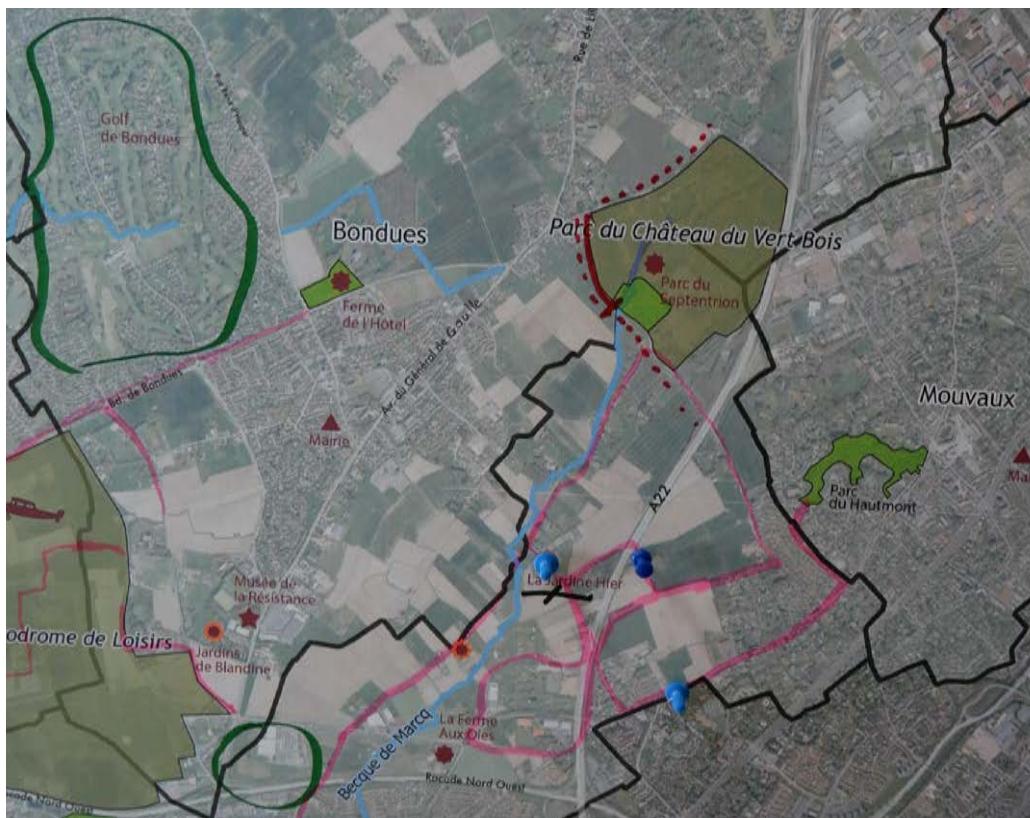
Emprunter : Les chemins

Alors que les participants pratiquent la marche et le vélo à travers tout le territoire des Belles Terres, la pratique du cheval n'est possible que pour de petits trajets. Il est nécessaire d'aller jusqu'à Armentières pour pouvoir faire de longues promenades à cheval.

Pour les agriculteurs, les chemins agricoles ne sont plus adaptés à la taille des engins actuels. Même si certains chemins agricoles doivent être élargis, il n'est pas forcément utile d'élargir les autres routes, il suffirait de mieux réguler les comportements des usagers.

La cohabitation des pistes cyclables avec les voitures est source de danger, d'autant qu'elles se situent sur un même niveau. La mise en place de voies dédiées au vélo et leur surélévation semble présenter une solution plus sûre pour l'ensemble des usagers.

D'après les habitants, les utilisateurs de trottinettes et de quads manquent de bon sens. La multiplication des transports crée des complications auxquelles il va falloir palier. Dans l'idéal, il faudrait pouvoir créer des chemins séparés pour le piédestre, le cyclable et le motorisé.



Les chemins à travers champs (en rose) et deux sites à valoriser (en vert).

Relier : Les connexions intercommunales & avec les Portes des Belles Terres

Les participants se promènent sur les trois communes pour pratiquer la marche, faire des courses, voir des spectacles ou aller au cinéma à Marc-en-Baroeul.

Un habitant de Marc-en-Baroeul dit aller vers Linselles ou Wambrechies pour profiter de la campagne.

Au-delà du secteur des trois communes, les participants se rendent à la ferme aux Oies, au Polo club pratiquer le hockey sur gazon, au Parc public des Obeaux, au centre de sport Domyos, le long du canal de la Marque et sur les chemins de halage jusqu'à Deûlémont. Bien que la cohabitation entre piétons et cyclistes soit un peu compliquée, ce chemin de halage est un très beau lieu de balade. Un habitant dit même aller plus loin, jusqu'à la ferme pédagogique de Dehaut à Wasquehal. Cette ferme est belle et possède un parc de jeux.

La lys, la Deûle et le canal de Roubaix sont également des destinations de loisirs pour la balade, la restauration... Il est souligné qu'aux abords des cours d'eaux il faudrait mettre à disposition des échelles et des bouées pour améliorer la sécurité des personnes et ainsi prévenir les chutes très dangereuses dans l'eau.

A vélo, les participants vont jusqu'à Armentières en Belgique. Les obstacles rencontrés sont les barrières physiques de l'autoroute et des chemins de fer. Un habitant alerte sur la dangerosité des rails du tramway car très coupants en cas de chute.

Les Portes des Belles Terres idéales pour demain

Les participants sont d'accords pour dire qu'ils aimeraient que les espaces agricoles soient sanctuarisés, même si cela risque de densifier les espaces urbains déjà construits. Ils aimeraient que tous cohabitent en privilégiant la communication et que le vivre ensemble soit au centre de leurs préoccupations.

 Un habitant : « *Il faut sanctuariser les terres agricoles et les maintenir pour les agriculteurs. Construire le moins possible pour préserver les espaces verts. Et enfin, tous les projets devraient être soumis à la concertation.* »



Merci à tous les habitants présents à l'atelier pour leur participation !



AMÉNAGEMENT ET HABITAT/AMENAGEMENT/TRAME VERTE ET BLEUE

Pilotage : service aménagement, unité fonctionnelle trame verte et bleue

Référente : Meryl Decrocq, mdecrocq@lillemetropole.fr

Secrétariat : Fabienne Grenon, fgrenon@lillemetropole.fr

Élu référent : Jean-François Legrand